

Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 4 août 1877

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 1 p. (435r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henry Levasseur, 4 août 1877, consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49383>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 août 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Levasseur, Henry \(1843-1905\)](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin envoie à Levasseur une liste de 11 abonnements au *Courrier de l'Aisne* pour un mois ou pour trois mois d'un montant total de 37,50 F à porter au débit de son compte. Il lui confirme sa lettre de la veille indiquant que Louis Diot (?), cordonnier au faubourg de Villers, abonné pour 3 mois depuis le 30 juillet 1877,

ne reçoit pas le journal.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Périodiques](#)

Personnes citées[Diot, Louis](#)

Œuvres citées[Le Courrier de l'Aisne : Journal agricole, industriel, commercial et littéraire, Laon, 1865-.](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélassier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Paris le 1^{er} Septembre

Cher Monsieur Léonard,

Je vous envoie ci-joint une liste de onze abonnements à libérer immédiatement à la somme de 345 francs que je vous prie de porter au débit à mon compte.

Quatre de ces abonnements sont pour un mois, et les sept autres pour trois mois.

Je vous confirme ma lettre d'hier adressée à l'administration du Courier et signaleant que votre journal n'existe pas à Paris chez le cordonnier faubourg St. Germain, pour qui je vous ai fait un abonnement de trois mois le 30 juillet dernier.

Croyez-moi très cordialement dévoué

Gauthier